

E V O L U T I O N R E C E N T E d e s E X P L O I T A T I O N S
* * * * *

Le déclin démographique du Morvan résulte en grande partie de l'importante restructuration de l'activité agricole depuis de nombreuses années. Cette dernière constitue en effet le principal secteur de production de l'économie du Morvan, puisqu'elle regroupe environ 42 % de la population active de la région, avec à peu près 9 000 personnes.

Au recensement agricole de 1970-1971, le Morvan comptait encore à peu près 5 000 exploitations agricoles.

a) Parmi celles-ci, à peu près 840 disposent de moins de 5 ha et s'apparentent à des unités de retraite ou à des exploitations très "spéciales". Environ 1 500 occupent une superficie agricole comprise entre 5 et 20 ha et devraient encore être situées dans la catégorie des exploitations "d'appoint à d'autres ressources" extérieures. Pourtant, à peine 30 % des chefs d'exploitations de cette catégorie ont une activité extérieure, contre près d'un exploitant sur deux dans la catégorie précédente (moins de 5 ha). Les exploitants âgés de moins de 50 ans exploitent 36 % des surfaces agricoles de la catégorie 5 à 20 ha. Pour les exploitations de moins de 5 ha, cette proportion tombe à 21 %. Globalement, les exploitants de moins de 50 ans cultivant moins de 20 ha représentent à peine 13 % de la surface agricole utilisée du Morvan.

b) Environ 1 600 exploitations ont une surface comprise entre 20 et 50 ha ; elles occupent 35 % de la surface agricole et représentent à peu près le tiers des exploitations recensées. Les surfaces exploitées par les agriculteurs de moins de 50 ans représentent 34 % des superficies de la catégorie. On retrouve dans cette catégorie l'exploitation-type du Morvan : surface moyenne voisine de 31 ha et surface médiane égale à 22 ha (la moitié des exploitations ont plus de 22 ha et la moitié moins de 22 ha).

c) Au-delà de 50 ha, les surfaces exploitées par des agriculteurs de moins de 50 ans atteignent presque les deux tiers des surfaces agricoles de cette catégorie. Près de 1 050 exploitations ont une surface égale ou supérieure à 50 ha. Ces exploitations regroupent un peu plus de la moitié des surfaces agricoles utilisées dans le Morvan (surface médiane égale à 52 ha). La part des exploitations de 100 ha atteint encore à peine 13 %.

Si l'on s'en réfère à l'évolution des vingt dernières années, c'est dans cette dernière catégorie que l'on retrouve l'exploitation de demain du Morvan.

De 1955 à 1970, toutes les catégories d'exploitations enregistrent une baisse plus ou moins sensible de leurs effectifs, sauf les catégories d'au moins 50 ha. Le point de repère intermédiaire de 1967 permet de préciser les différentes évolutions :

- les plus petites exploitations (retraite ou complément à une activité principale) enregistrent une chute d'effectifs très forte de 1955 à 1967, mais une stabilisation semble se produire à la fin des années 1960 ;

- les exploitations de 5 à 20 ha enregistrent un taux de disparition assez stable de 1955 à 1970 (entre 5 et 6 % par an) ;

- par contre, le taux de disparition s'accélère à partir de 1967 pour les exploitations de 20 à 50 ha ;

- au-dessus de 50 ha, seules les exploitations d'au moins 100 ha connaissent une progression continue. De 50 à 100 ha, la croissance enregistrée jusqu'à 1967 semble être stoppée et le mouvement se retourner.

Il semblerait donc que seules les exploitations d'au moins 100 ha aient une pérennité assurée.

Compte tenu de ces tendances enregistrées, combien d'exploitations subsisteraient donc dans le Morvan en 1975 et en 1980 ? En tenant compte à la fois des tendances passées (1955-1970) et des perspectives successorales (enquête de 1967), différentes approximations peuvent être supposées.

En se référant uniquement aux perspectives successorales, le nombre total d'exploitations agricoles serait compris entre 3 600 et 4 000 exploita-

tions en 1975, et 3 200 et 3 600 exploitations en 1980. Ne prenant en compte que les exploitations d'au moins 5 ha, l'extrapolation des tendances 1955-1970 aboutirait à 3 600 exploitations en 1975, 3 000 exploitations en 1980. Partant du chiffre global, on dénombrerait ainsi d'ici à 1980 une disparition de 900 exploitations de 5 à 20 ha, une disparition de 450 exploitations de 20 à 50 ha et la création de 50 exploitations de 50 à 100 ha et de 100 exploitations d'au moins 100 ha.

Ces dernières seraient évidemment les principales bénéficiaires de la restructuration engagée.